

Nº 1

Faits saillants

Covideuil

Aperçu des rites funéraires empêchés et créés et des complications du deuil en temps de pandémie de COVID-19

RÉPONDANTS

955 répondants / 50 ans / Québec –



Femme



En couple



+ 50 000 \$ Revenu du ménage



1 défunt (11 % = + qu'1)



Chrétien (30 % sans religion)

RITES EMPÊCHÉS

A) Fin de vie



77%

La grande majorité (77 %) des répondants n'ont pas pu accompagner leur proche tel que souhaité (être présent à ses côtés, visiter le malade avec des proches, etc.).

) RITES CRÉÉS

Face aux empêchements des rites habituels, environ un tiers des répondants ont élaboré des nouveaux rites.

1/3

1/3 des répondants

ont réalisé des rites intimes à la maison ex.: allumer une bougie.

100 % __

80 % ___

60 %

Plus de 20 %

des répondants ont créé un espace de commémoration du défunt à leur domicile Ex.: photo de la personne, objets de mémoire, etc.

20 %

1/4 des répondants

ont réalisé ou participé à des cérémonies collectives via les outils numériques (cérémonies virtuelles).



Près de 20 %

ont créé d'autres rites (réunions des proches à l'extérieur ou non, transgression des règles sanitaires pour se réunir chez les proches, etc.).

B) Funéraires



La grande majorité des répondants n'ont pas pu réaliser les rites funéraires souhaités, particulièrement les rites collectifs. Par exemple :

- Rites qui demandaient de réunir les proches = écart de près de 65 % entre ce qui était souhaité et ce qui a pu être réalisé.
- Rites qui demandaient de réunir plus que les proches = écart de plus de 76 % entre les rites souhaités et ce qui a pu être réalisé.
- Rites religieux prescrits par les traditions = écart de **plus de 63** % entre les rites prescrits et souhaités et ce qui a pu être réalisé.



Plus de la moitié des répondants (54 %) prévoient très certainement (34 %) ou sans doute (20 %) réaliser des rites une fois les mesures sanitaires levées.

On peut parler de rites reportés.

4 vécu du deuil



Selon les différences entre les caractéristiques de ce qui constitue des complications du deuil, on observe que parmi nos répondants, **entre 14,5 % et 15 %** présentent un diagnostic provisoire de complications du deuil.



C'est plus que ce que l'on retrouve parmi les endeuillés en temps « normal » (5-10 %), et cette prévalence s'apparente à ce que l'on retrouve en contexte de catastrophe ou de mort traumatique (10-20 %).

5 PROCHAINES ÉTAPES >>>>

Autres analyses (ce qui influence les complications du deuil : positivement et négativement)

- Pour identifier les lieux d'intervention psychosociale (nécessité).
- Pour outiller la population à accueillir ces deuils (écoute, compréhension, rite national, etc.)?
- Pour prévenir en cas de nouvelles mesures sociosanitaires : quelles mesures sont particulièrement dommageables pour la santé des endeuillés?
- Pour identifier d'éventuelles sources de croissance à travers cette crise.

Suivi des répondants au cours des prochaines années (chaque 6 mois).

Covideuil.ca